



suisse.ing

Schweizerische Vereinigung Beratender Ingenieurunternehmen
Union Suisse des Sociétés d'Ingénieurs-Conseils
Unione Svizzera degli Studi Consulenti d'Ingegneria
Uniun svizra dals biros d'inschigneria consultativs
Swiss Association of Consulting Engineers

**ENQUÊTE BIM
2025**

SOMMAIRE

L'ESSENTIEL EN BREF	3
À PROPOS DE L'ENQUÊTE	5
BUREAUX DE PLANIFICATION: ÉTAT DES LIEUX	7
MISE EN ŒUVRE DU BIM DANS LES ENTREPRISES	10
MOTEURS DU BIM	15
FACTEURS DE DÉVELOPPEMENT DU BIM	17
ATTENTES VIS-À-VIS DU BIM	21

Organisation

Secrétariat suisse.ing
Effingerstrasse 1, 3001 Berne
Tél. 031 970 08 88
Courriel info@suisse-ing.ch

www.suisse.ing
www.instagram.com/top_of_engineering/
www.linkedin.com/company/suisse-ing
www.bilding.ch
www.building-award.ch

L'ESSENTIEL EN BREF

Plus de cinq ans après sa dernière enquête d'envergure, suisse.ing a une nouvelle fois sondé ses membres sur l'usage de la modélisation des données du bâtiment (BIM). Si les résultats révèlent une continuité globale dans l'adoption du BIM, ils mettent aussi en lumière des changements significatifs dans les moteurs et les freins à la numérisation du secteur de la construction. Quelques tendances notables émergent également.

Parmi les principaux constats de cette enquête, une grande stabilité se dessine dans la proportion d'entreprises utilisant le BIM, restée pratiquement inchangée depuis 2019. Trois quarts des répondants déclarent y recourir, quelle que soit la taille de leur structure. L'adoption est désormais totale dans les bureaux de 50 collaborateurs et plus, tandis que dans les petites entreprises, elle plafonne à environ 65%. Vue sous l'angle d'une application effective, la réalité est toutefois plus nuancée: seules quelque 7% des entreprises indiquent que le BIM est utilisé «presque toujours» dans les projets auxquels elles participent. Ainsi, la large majorité des structures en font usage, mais uniquement pour une fraction de leurs mandats – une tendance qui s'explique sans doute par la rentabilité du BIM sur les projets de grande taille.

Déploiement proactif du BIM et émergence de nouveaux champs d'activité

Fait marquant, environ 70% des entreprises appliquent le BIM même en l'absence d'exigence explicite du mandant. Cette initiative illustre la tendance du BIM à s'imposer comme un standard intégré aux processus de planification. L'usage d'un plan d'exécution BIM (PEB) s'est également généralisé: 35% des répondants l'emploient régulièrement ou dans la majorité de leurs projets, tandis que 38% l'utilisent plus ponctuellement. Par ailleurs, la fonction de «BIM manager» prend de l'ampleur, avec 36% des entreprises assurant ce rôle dans certains projets. En parallèle, un quart d'entre elles proposent d'ores et déjà des prestations de conseil en BIM en complément de la planification traditionnelle, confirmant l'essor du BIM en tant que champ d'activité à part entière.

Le secteur public aux avant-postes

L'enquête met en évidence un changement significatif quant aux moteurs du BIM. Alors qu'en 2019, le secteur privé était perçu comme le principal catalyseur, la dynamique s'est inversée: 75% des répondants indiquent que le BIM est à présent porté par des institutions publiques ou à majorité publique, soit une augmentation de plus de 30 points de pourcentage en cinq ans. Cette évolution s'accompagne d'une mutation dans la perception des bureaux de planificateurs également: en 2019, seuls 12,8% d'entre eux se considéraient comme des promoteurs du BIM; ils sont aujourd'hui 24% à assumer ce rôle.

Des freins persistants, notamment en matière de rémunération

Malgré la progression du BIM dans les pratiques de planification, son déploiement à grande échelle se heurte encore à plusieurs obstacles majeurs. Le principal frein reste la réticence des mandants à en financer l'usage. Par surcroît, collaborer avec des partenaires non encore familiarisés avec le BIM ou ne disposant pas des outils adéquats représente un défi récurrent. Les incertitudes juridiques, peu mentionnées dans le cadre de l'enquête 2019, émergent cette année comme une préoccupation croissante, bien que les avis divergent sur leur réelle incidence. En revanche, l'investissement dans le BIM au sein même des entreprises semble poser moins de difficultés: les répondants jugent cet aspect moins contraignant.

Potentiel et perspectives d'avenir

Les attentes en termes d'opportunités offertes par le BIM apparaissent très variées. Tous les domaines d'application évalués sont jugés prometteurs, sans qu'un secteur spécifique ne se démarque particulièrement. Ce phénomène reflète soit un optimisme diffus, soit une incertitude quant aux domaines où les avancées les plus significatives sont attendues. Néanmoins, d'importants gains d'efficacité restent à concrétiser: près de 60% des entreprises affirment que leurs processus de planification internes n'ont pas (encore) connu d'amélioration notable de l'efficacité grâce au BIM au cours des deux dernières années. Il reste à voir comment les choses évolueront.

Conclusion: une constance ponctuée de changements

Les résultats de l'enquête BIM 2025 confirment une continuité dans l'adoption du BIM, tout en pointant certaines évolutions dans les moteurs et les freins à son implémentation. Le secteur public s'impose désormais comme le principal levier de diffusion, tandis qu'un nombre croissant d'entreprises intègrent le BIM de manière proactive, indépendamment des exigences de leurs clients. Néanmoins, des défis persistent, notamment le défaut de rémunération supplémentaire spécifique pour les prestations BIM et la disparité des niveaux de compétence au sein de la filière. Grâce à ces résultats, l'enquête fournit des repères précieux pour orienter les développements futurs et définir les mesures nécessaires à une intégration durable du BIM dans les processus de construction et de planification.

À PROPOS DE L'ENQUÊTE

But

La dernière enquête menée par suisse.ing (autrefois encore usic) auprès de ses membres sur des thématiques liées à la modélisation des données du bâtiment (BIM) remonte à plus de cinq ans déjà. Depuis, le domaine de la numérisation notamment a connu de nombreuses évolutions. La présente enquête vise à dresser un état des lieux de l'utilisation du BIM dans la pratique quotidienne des entreprises membres, à identifier les changements et tendances, et à fournir à suisse.ing des éléments de pilotage pour ses futures actions.

Contexte

La nouvelle enquête a été initiée par l'équipe Numérisation. Composée d'expertes et d'experts issus du cercle des membres, cette dernière suit les évolutions du marché et des technologies dans le domaine du numérique, observe les tendances actuelles et publie des prises de position ainsi que des recommandations. Ses objectifs: améliorer l'environnement de marché et les conditions-cadres des entreprises membres, encourager la mise en réseau des acteurs, et représenter les intérêts de la branche auprès des milieux politiques et économiques.

Public cible

Les entreprises de suisse.ing, filiales et succursales incluses, ont été invitées à participer à l'enquête. Un contact personnel a été privilégié lorsqu'il était disponible; à défaut, la communication a été adressée au contact général de l'entreprise. La première invitation a été envoyée par courrier postal, suivie d'un rappel adressé par courriel. L'enquête a été menée sous forme anonymisée, avec la possibilité de laisser une adresse électronique à des fins de réception des résultats, si souhaité.

Période de réalisation

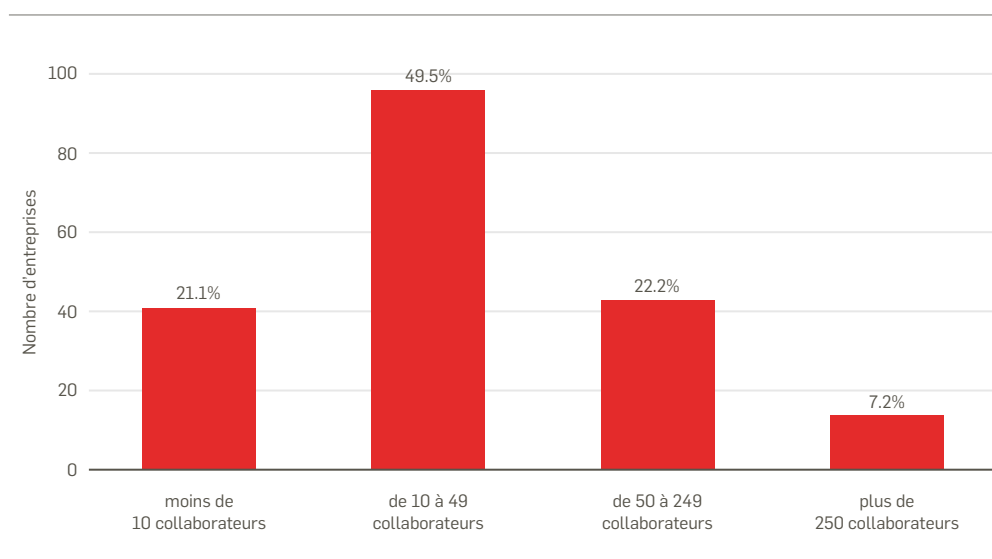
L'enquête s'est déroulée sur une période de trois mois, de novembre 2024 à janvier 2025.

Méthodologie

Les réponses ont, dans la mesure du possible, été comparées aux résultats de l'enquête de 2019. Toutefois, l'évolution du contexte au fil des années ainsi que la redéfinition partielle de certaines thématiques n'ont pas permis d'établir des comparaisons systématiques. À noter également que les résultats ne reposent pas sur un échantillon aléatoire représentatif au sens scientifique strict. Les données ne proviennent pas non plus d'une cohorte suivie dans le temps: les répondants de 2024/2025 ne sont pas nécessairement les mêmes qu'en 2019. Les résultats actuels permettent néanmoins de dégager plusieurs enseignements intéressants.

Profil des répondants

Avec 194 réponses, l'enquête 2025 a rencontré un écho nettement plus important que celle de 2019, qui n'en avait recueilli que 39. Cette progression s'explique entre autres par l'élargissement du champ d'envoi puisque cette fois-ci, en plus des sièges principaux, les filiales et succursales ont elles aussi été invitées à participer. Parmi les répondants figurent des bureaux d'ingénieurs de toutes tailles: la moitié représentent de petites et moyennes structures comptant entre 10 et 50 équivalents plein temps (ETP); environ 20% des entreprises emploient moins de 10 personnes, tandis que 30% dépassent les 50 collaborateurs. Quant aux champs d'activité déclarés, ils reflètent les disciplines classiques de l'ingénierie et correspondent globalement à la structure d'affiliation au sein de suisse.ing: génie civil (42,5%), technique du bâtiment CVCS (chauffage, ventilation, climatisation, sanitaire) (13,8%), génie de l'environnement et géomatique (11,3%), génie électrique (9,9%), géologie et géotechnique (7,5%), protection contre les incendies (6,6%), aménagement du territoire et aménagement paysager (5,8%), autres (2,6%).



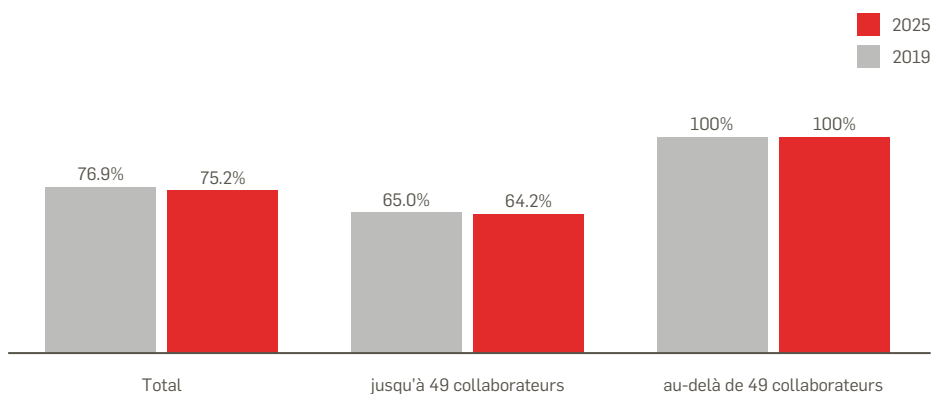
BUREAUX DE PLANIFICATION: ÉTAT DES LIEUX

QUESTION 1

Utilisez-vous le BIM dans votre entreprise?

La question était formulée sous forme de réponse binaire (oui/non), de façon à pouvoir filtrer ensuite les questions de suivi en fonction des profils. La comparaison avec 2019 révèle – de manière quelque peu surprenante – que la proportion d'entreprises déclarant utiliser le BIM est restée inchangée. À l'époque déjà, environ trois quarts des répondants indiquaient que le BIM était en usage dans leur entreprise. Ce constat se confirme dans la répartition selon la taille des structures: en 2019 comme en 2025, aucune entreprise de plus de 49 collaborateurs n'a coché «non», et parmi celles comptant 49 personnes ou moins, le taux de réponse positive demeure stable à environ 65%.

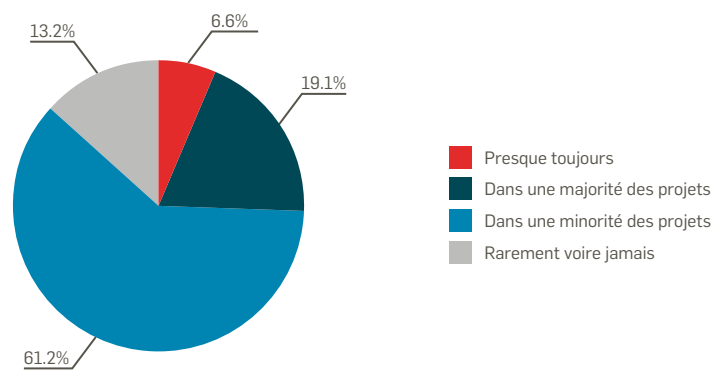
Part des entreprises déclarant utiliser le BIM



QUESTION 2

À quelle fréquence le BIM est-il utilisé dans les projets auxquels participe votre entreprise?

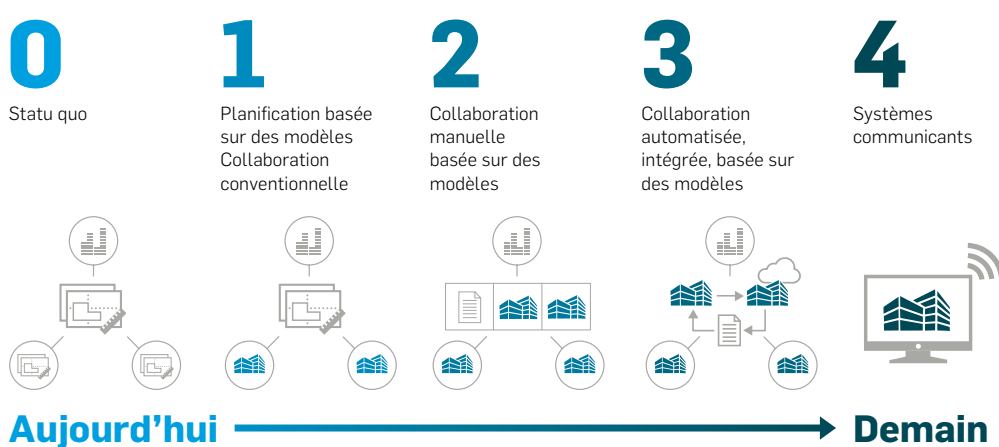
Cette question n'a été adressée qu'aux répondants ayant indiqué utiliser le BIM dans leur entreprise. Parmi eux, trois quarts ont déclaré que le BIM n'était utilisé que dans une minorité des projets, voire rarement ou jamais – un résultat qui contraste avec celui de la première question, qui laissait entrevoir un taux d'adoption élevé. Il apparaît ainsi que si le BIM est aujourd'hui présent dans la quasi-totalité des entreprises, son usage reste loin d'être généralisé à l'ensemble des projets. Ce décalage suggère que le BIM est avant tout mobilisé pour des projets de grande envergure. Une telle impression se dégageait déjà de l'enquête 2019, même si la question avait alors été formulée différemment, empêchant par conséquent toute comparaison directe.



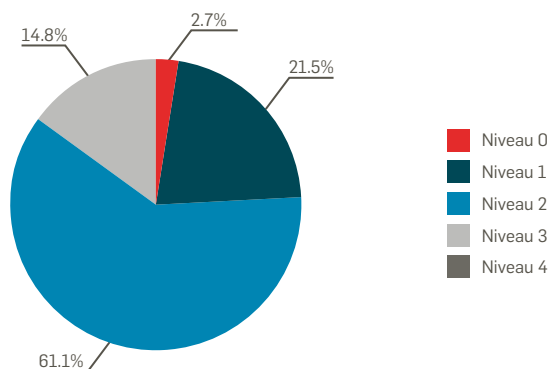
QUESTION 3

Quel est, selon vous, le niveau moyen de maturité de vos projets BIM?

Afin d'harmoniser la compréhension du BIM et la classification des niveaux de maturité, le plan par étapes élaboré par Bâtir digital Suisse /buildingSMART Switzerland a été présenté aux répondants.



La majorité des entreprises évaluent la maturité moyenne de leurs projets au niveau 2, ce qui signifie que les premières formes de collaboration reposant sur un modèle BIM sont en place – tout en laissant encore une large marge de progression.

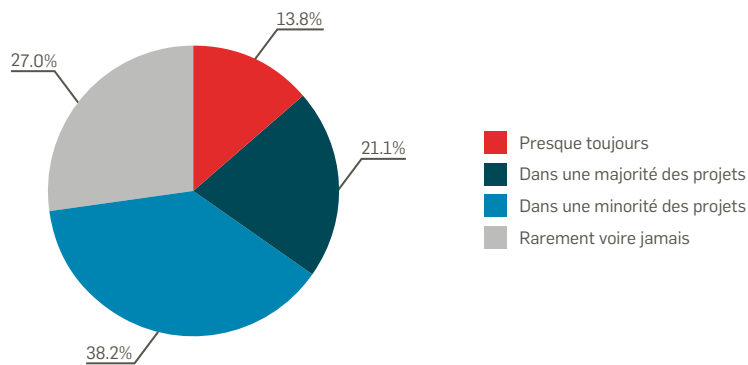


MISE EN ŒUVRE DU BIM DANS LES ENTREPRISES

QUESTION 4

À quelle fréquence l'utilisation du BIM dans vos projets est-elle régie par un plan d'exécution BIM (PEB) applicable à l'ensemble de l'équipe?

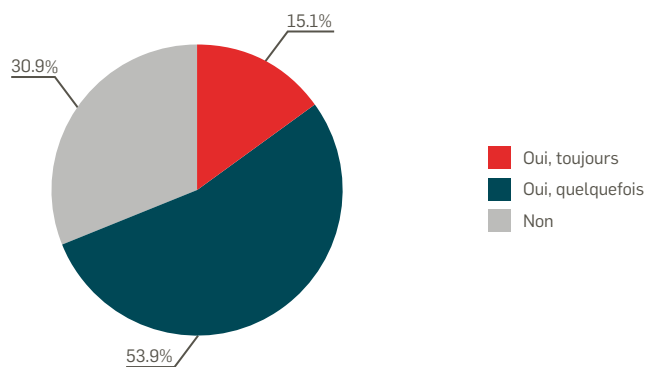
L'usage de plans d'exécution BIM (PEB) s'est largement établi dans la pratique. Environ un tiers des répondants indiquent qu'un tel plan est utilisé presque systématiquement (13,8%) ou dans une majorité des projets (21,1%). Un autre bon tiers le met en œuvre dans une minorité des projets (38,2%), tandis que 27% déclarent en revanche n'y recourir que rarement voire jamais.



QUESTION 5

Appliquez-vous des méthodes basées sur le BIM même en l'absence de demande explicite en ce sens?

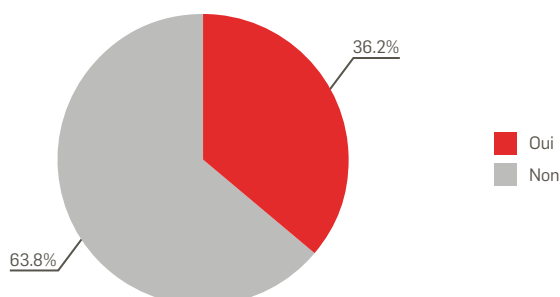
Nombre d'entreprises indiquent recourir, au moins occasionnellement, à des méthodes BIM, même lorsque celles-ci ne sont pas expressément exigées. Seuls 30,9% des répondants ont répondu par la négative. Ce résultat suggère une intégration de plus en plus proactive du BIM dans les pratiques internes, indépendamment des exigences formulées par les maîtres d'ouvrage.



QUESTION 6

Intervenez-vous en qualité de gestionnaire BIM dans certains de vos projets?

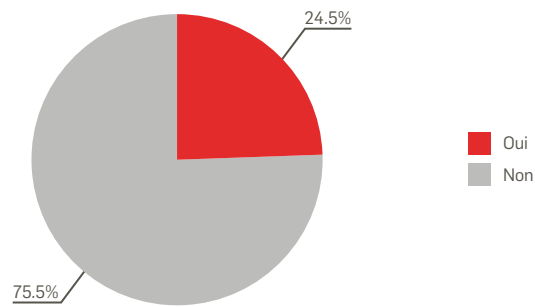
Le rôle – encore relativement récent – de «BIM manager» est désormais bien implanté dans un nombre croissant de projets. Quelque 36,2% des entreprises interrogées déclarent jouer un rôle de premier plan dans le pilotage et la coordination de projets BIM. Ce chiffre témoigne d'une présence déjà significative de la fonction de gestionnaire BIM dans les bureaux d'ingénieurs et reflète une montée en compétences progressive dans ce domaine.



QUESTION 7

Proposez-vous, en plus de prestations de planification BIM, également des services de conseil BIM distincts?

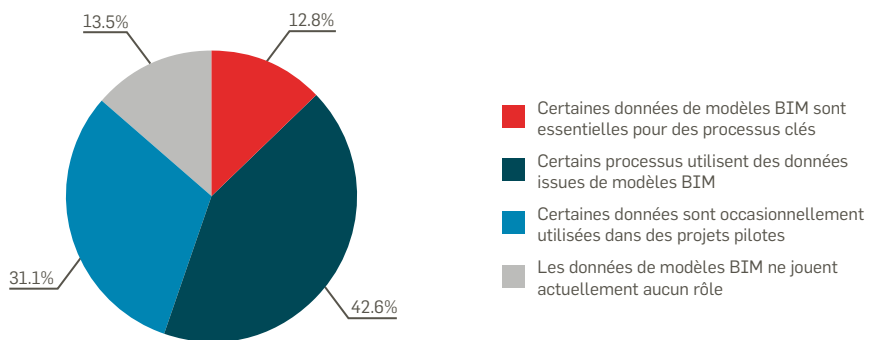
Selon les résultats de l'enquête, environ un quart des bureaux d'ingénieurs ont élargi leur offre pour y inclure des prestations spécifiques de conseil en BIM. Ce constat montre que le BIM n'est plus seulement perçu comme une méthode de planification, mais aussi comme un service à part entière, porteur de nouvelles opportunités commerciales.



QUESTION 8

Quel rôle les données issues de modèles jouent-elles dans vos projets BIM?

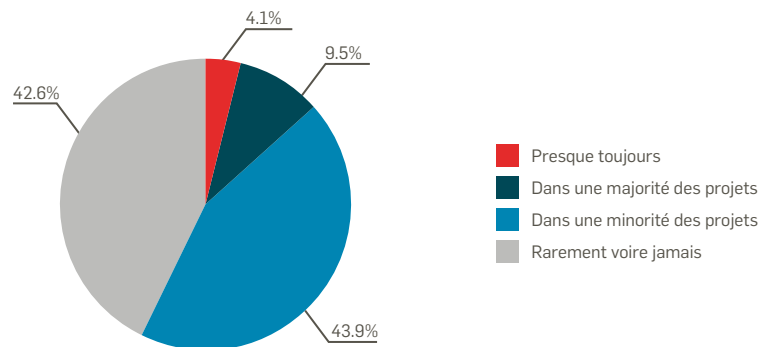
Le potentiel d'utilisation des modèles BIM dépasse largement la seule phase de planification: il s'étend également à l'exécution des travaux et à la gestion des installations. Le BIM offre ainsi des perspectives précieuses pour l'ensemble du cycle de vie d'un ouvrage. Les résultats de l'enquête révèlent que la majorité des entreprises exploitent déjà activement ces données. Seules 13,5% déclarent que ces dernières ne jouent actuellement aucun rôle. Pour 31,1%, ces données sont utilisées dans le cadre de projets pilotes, tandis que 55,4% les intègrent dans leurs processus – et, pour certaines, elles occupent même une place centrale dans les processus clés.



QUESTION 9

Dans combien de cas vos prestations de planification BIM ont-elles donné lieu à une rémunération supplémentaire?

Les réponses révèlent qu'une rémunération supplémentaire pour les prestations de planification BIM n'est pas encore systématiquement pratiquée. Seuls 13,6% des répondants déclarent avoir bénéficié d'un tel complément dans la majorité ou la quasi-totalité de leurs projets. À l'inverse, 86,5% indiquent que cette rémunération n'a été accordée que dans une minorité de cas, voire rarement ou jamais. Ces résultats suggèrent que le BIM est encore fréquemment perçu comme faisant partie intégrante du mandat, sans reconnaissance explicite en tant que prestation additionnelle.

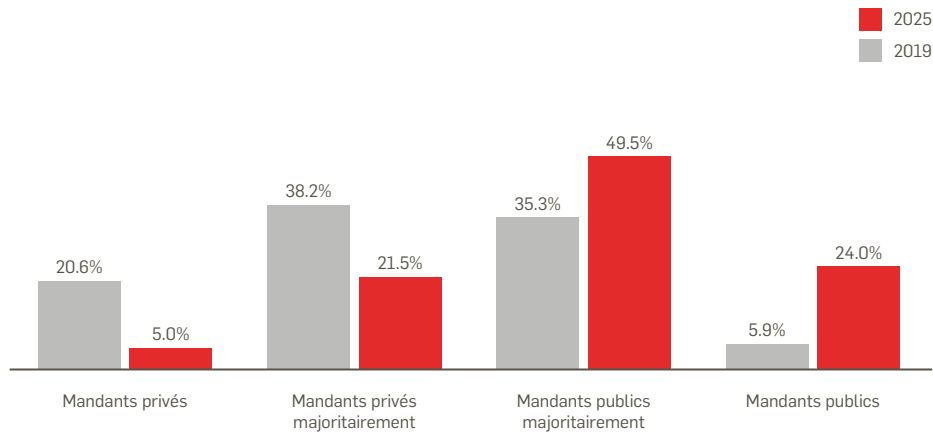


MOTEURS DU BIM

QUESTION 10

Quels sont, selon vous, les mandants les plus demandeurs en matière d'utilisation du BIM?

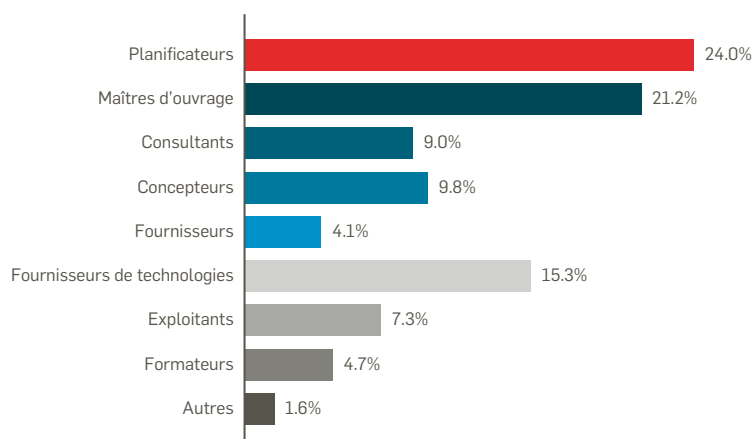
Une question similaire avait déjà été posée lors de l'enquête menée en 2019. À l'époque, il s'agissait de savoir qui, des acteurs publics ou privés, jouait un rôle moteur dans le développement du BIM. Huit catégories de réponses étaient alors proposées, contre quatre en 2025. Si la formulation actuelle ne permet pas de comparaison stricte, une évolution marquée des tendances se dégage malgré tout, avec un déplacement du centre de gravité du côté du secteur public. En 2019, les acteurs privés étaient encore majoritairement perçus comme les principaux demandeurs de BIM. En 2025, ce sont désormais les acteurs publics ou majoritairement publics qui dominent: près de 75% des bureaux d'ingénieurs identifient aujourd'hui ce groupe comme la source principale de la demande BIM, contre environ 40% en 2019. Le secteur privé semble ainsi avoir cédé sa position de leader en la matière.



QUESTION 11

Quels sont, selon vous, les acteurs le plus susceptibles d'encourager l'utilisation du BIM?

Avec 24% des réponses, les planificateurs se considèrent eux-mêmes désormais en tête des moteurs du BIM. Suivent respectivement en deuxième et troisième places les maîtres d'ouvrage à 21,2%, puis les fournisseurs de technologies BIM à 15,3%. Cette prise de position marque une évolution notable par rapport à 2019: les planificateurs n'exprimaient pas encore une telle confiance, ou alors d'autres acteurs occupaient effectivement le devant de la scène. À l'époque, les maîtres d'ouvrage tenaient le premier rang (22,6%), tandis que les planificateurs (et les architectes) n'étaient perçus que comme le quatrième groupe moteur du BIM (12,8%).

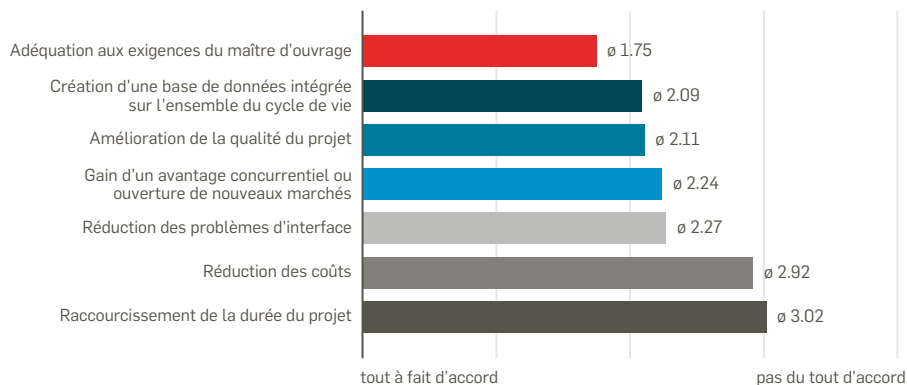


FACTEURS DE DÉVELOPPEMENT DU BIM

QUESTION 12

Quels sont, selon vous, les raisons motivant l'utilisation du BIM?

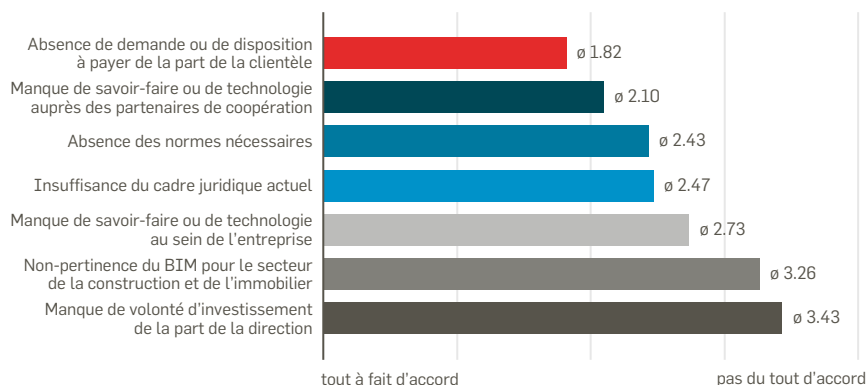
Parmi les raisons proposées, l'adéquation aux exigences du maître d'ouvrage a obtenu l'adhésion la plus forte. Sur une échelle de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas du tout d'accord), avec une moyenne globale à 2,5, ce motif atteint un score de 1,75. À l'inverse, les arguments liés à la réduction des coûts (2,92) et au raccourcissement de la durée du projet (3,02) suscitent clairement le moins de suffrages. Une question similaire avait été posée dans le cadre de l'enquête de 2019, et les tendances observées à l'époque se retrouvent largement confirmées. Une exception notable concerne la création d'une base de données intégrée sur l'ensemble du cycle de vie d'un ouvrage: cette raison, peu convaincante en 2019, arrive désormais en deuxième position. Les attentes à l'égard du BIM n'ont donc pas fondamentalement changé, mais semblent s'être précisées sur certains aspects.



QUESTION 13

Quelles sont les principales raisons qui freinent une utilisation (généralisée) du BIM dans votre entreprise?

À côté des avantages, certaines raisons – contextuelles ou structurelles – peuvent freiner une adoption plus large du BIM. L'enquête proposait une série d'obstacles potentiels, à évaluer sur une échelle de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas du tout d'accord). Deux facteurs ressortent clairement: l'absence de demande ou de disposition à payer de la part de la clientèle (1,82) et le manque de savoir-faire ou de technologie auprès des partenaires de coopération (2,10). Le premier point corrobore les résultats de la question 9, où plus de 40% des répondants déclaraient n'avoir que rarement, voire jamais, perçu de rémunération spécifique pour les prestations BIM. À l'inverse, des freins tels que le manque de volonté d'investissement de la part de la direction (3,43) ou la prétendue non-pertinence du BIM pour le secteur de la construction et de l'immobilier (3,26) ont reçu un soutien très limité. Ces résultats montrent que la reconnaissance de la pertinence du BIM et la volonté d'implémentation sont bien présentes, les principaux obstacles résidant plutôt dans le financement et le niveau de compétence disponible. Une tendance comparable s'était déjà faite jour dans l'enquête de 2019, où le manque de savoir-faire chez les partenaires était également considéré comme un frein majeur. En revanche, les questions juridiques, peu citées à l'époque, divisent aujourd'hui davantage les opinions (2,47).

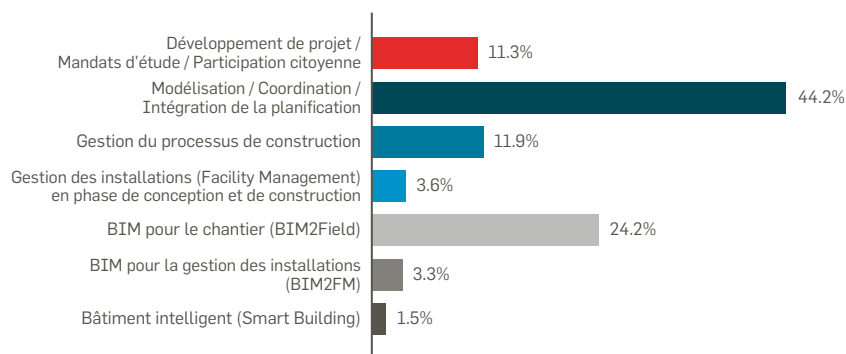


QUESTION 14

Quelles applications optimisez-vous déjà dans vos projets grâce au BIM?

Afin d'assurer un certain niveau de standardisation et une compréhension commune, les cas d'usage ont été regroupés selon les clusters définis par Bâtir digital Suisse/buildingSMART Switzerland et présentés aux participants. Les réponses font clairement ressortir que les applications les plus souvent optimisées via le BIM concernent la modélisation, la coordination et l'intégration de la planification (44,2%), suivies par les solutions BIM2Field (24,2%). La gestion du processus de construction (11,9%) ainsi que la phase de développement de projet, les mandats d'étude ou la participation citoyenne (11,3%) restent encore relativement marginales. Autant de chiffres qui montrent que de nombreux cas d'application du BIM offrent encore un potentiel d'optimisation important.

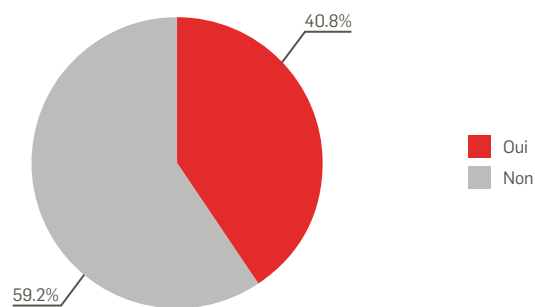
Clusters de cas d'usage



QUESTION 15

L'utilisation du BIM a-t-elle rendu vos processus de planification internes globalement plus efficaces au cours des deux dernières années par rapport aux années précédentes?

Si environ 40% des répondants estiment que le BIM a permis d'améliorer l'efficacité de leurs processus de planification internes, près de 60% des bureaux interrogés ne constatent pas de gain notable à ce niveau. L'une des promesses majeures du BIM – une planification plus efficace – reste donc encore largement à concrétiser.



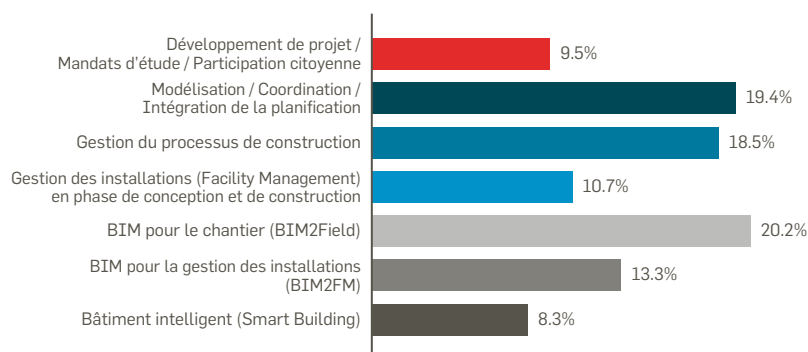
ATTENTES VIS-À-VIS DU BIM

QUESTION 16

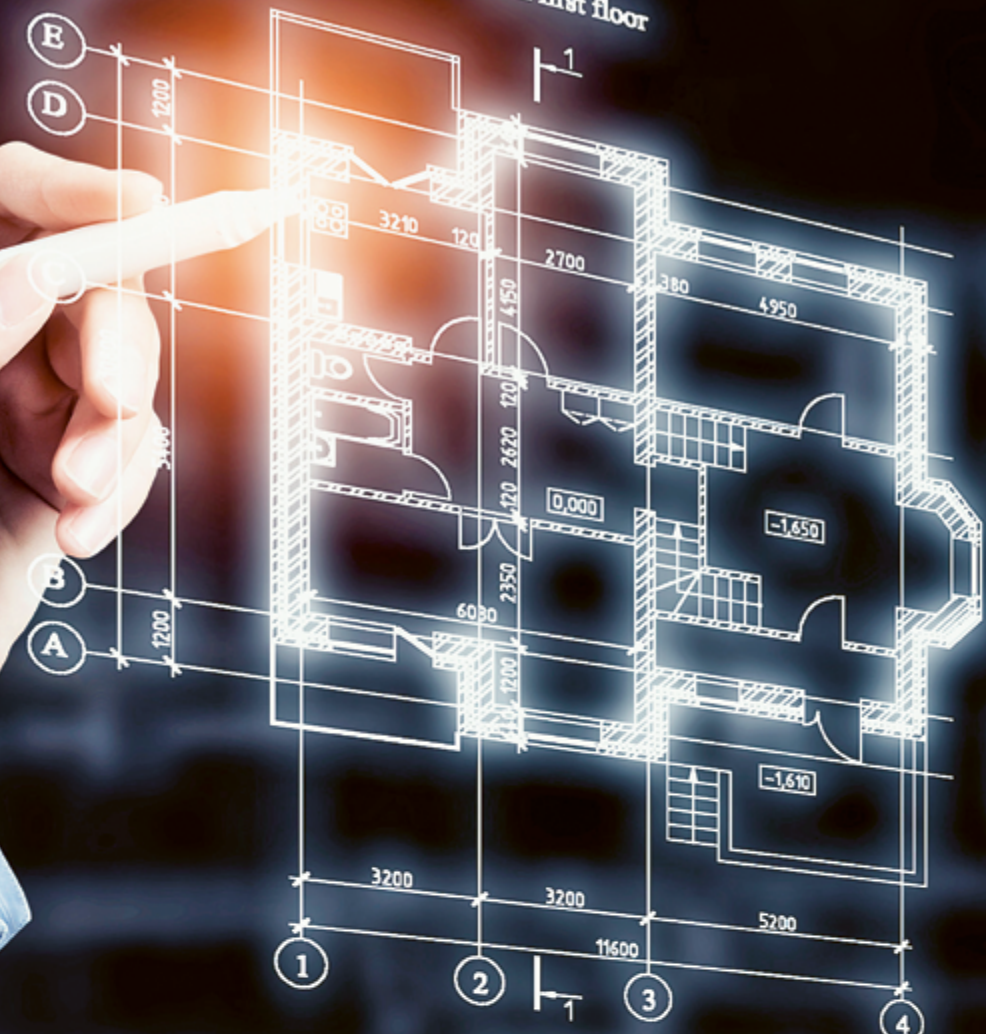
Dans quelles applications de vos activités percevez-vous le plus grand potentiel encore inexploité?

Les réponses étaient à nouveau regroupées selon les cas d'usage définis par Bâtir digital Suisse/buildingSMART Switzerland. Les résultats obtenus sont très dispersés: toutes les catégories proposées ont été cochées, sans qu'aucune ne se démarque nettement. Cette diversité de réponses peut traduire la perception d'un large potentiel du BIM dans de multiples domaines, ou refléter une incertitude persistante quant à ses bénéfices concrets futurs.

Clusters de cas d'usage



Plan first floor



basement Plan

